

Pour que les enfants différents vivent heureux Docteur Etienne Leclercq : trente années à la direction du C.M.P. de la rue d'Hem

C'est tout un chapitre de son histoire que le centre médico-pédagogique de la rue d'Hem a revêtu vendredi soir lors de la réception donnée pour le départ en retraite de son médecin-directeur, le D^r Etienne Leclercq, tout un chapitre ou plus exactement toute son histoire jusqu'à ce jour.

Médecin-directeur, il est aussi le créateur de cet établissement qui a vu le jour voici trente ans avec le concours de l'Institut catholique.

C'est au D^r Leclercq, avec les équipes qu'il a su réunir autour de lui que cet institut médico-pédagogique qui accueille aujourd'hui quatre-vingt-douze enfants en difficulté, doit sa réputation. Et l'hommage que lui ont rendu, au nom de tous, la sous-directrice du centre, M^{me} Jocelyne Gallein et le D^r Andrieu, médecin psychiatre, a été vivement applaudi par l'assistance au premier rang de laquelle on notait la présence de M. Francis Debeunne, maire.

M^{me} Gallein, en évoquant les étapes du développement du centre, s'attacha aux qualités professionnelles et humaines du D^r Leclercq, soulignant son esprit de décision, la valeur de son diagnostic, sa compréhension des problèmes d'enfant, son sens du contact qui lui permet de trouver le petit mot de réconfort dont l'effet réussit mieux parfois qu'un remède.

Après avoir rappelé son efficacité en tant que dirigeant d'entreprise, M^{me} Gallein sou-

haita pour conclure que le D^r Leclercq trouve maintenant le temps de mettre le fruit de son expérience dans un livre qui serait profitable à tous ceux qui ont à s'occuper d'enfants en difficulté.

Avec le D^r Andrieu ce sont davantage les aspects médicaux de la carrière du D^r Leclercq qui furent rappelés. Le médecin psychiatre montra comment le D^r Leclercq, tout en connaissant bien toutes les ouvertures dans son domaine, savait se garder des dogmatismes, comment son pragmatisme allait de pair avec un souci de l'action concertée. « S'il y avait un chromosome du bon sens, vous seriez trisomique », lui dit-il.

Et le D^r Andrieu constatant que « le navire fête le départ de son pacha » fit remarquer qu'il fallait plusieurs personnes pour le remplacer.

S'il ne sera plus médecin-directeur, le D^r Leclercq conservera néanmoins un statut de conseiller pour l'équipe du centre médico-pédagogique.

En remerciant ses amis, car pour lui tous ceux qui y travaillent sont des amis, il tint à leur faire part de quelques idées, quelques conclusions tirées des trente années de difficultés vécues quotidiennement au milieu de ces enfants eux-mêmes en très grande difficulté.

Il nota que les cas sont de plus en plus lourds et que les perspectives peuvent apparaître sombres quant à l'avenir de ces enfants.

Pessimisme, non réalisme, expliqua-t-il en ajoutant qu'une prise en compte de la réalité permettrait d'être optimiste.

Car, dit-il à son auditoire, les perspectives effectivement sont sombres si l'on envisage leur reclassement en milieu dit normal. La mission essentielle est de leur permettre d'accéder à un meilleur fonctionnement, leur permettre d'être heureux. Il faut une remise au point fréquente des perspectives et ne pas substituer ses propres ambitions aux voies qui s'ouvrent à l'enfant.

Il faut bannir le « si j'étais à leur place ». « Il faut, dit-il, que notre intervention auprès de ces enfants leur soit perceptible, accessible, acceptable. Ils ont besoin de beaucoup de temps pour évoluer ».



Le D^r Etienne Leclercq écoutant M^{me} Jocelyne Gallein, sous-directrice, rendre hommage à ses qualités de médecin et de chef d'établissement.